



PRATIQUE 2 : PARLER DIRECTEMENT À L'ENFANT EN SE METTANT À SA HAUTEUR

« Imaginez-vous essayer de communiquer alors que vous vous tordez le cou pour lever les yeux vers quelqu'un; et cette personne, vous surplombant, baisse les yeux vers vous alors qu'elle parle! Il s'agit là de l'expérience que les jeunes enfants font trop souvent. »
– Morris, 2003, p. 1

1. CE QUE ÇA VEUT DIRE EXACTEMENT

Le contact visuel est un précurseur du langage, une habileté à développer pour être en mesure de communiquer. Tandis que même les adultes de taille relativement similaire peuvent améliorer leur communication par une proximité visuelle, les enfants, qui sont pourtant en train de développer leurs habiletés communicationnelles, se retrouvent parfois privés de cette situation facilitant le dialogue, en raison de leur petite taille par rapport à celle des adultes.

Se mettre à la hauteur de l'enfant pour lui parler veut dire se placer (ou placer l'enfant) dans une position qui permette que nos yeux et notre visage soient à la même hauteur que ceux de l'enfant. Cela permet de faciliter le contact et la communication, non plus seulement par les mots, mais également par les expressions du visage. Plus concrètement, il s'agit de s'agenouiller ou de s'accroupir devant lui, de s'asseoir sur une chaise basse ou au sol, ou encore, selon son âge, de le prendre dans ses bras ou de l'asseoir sur une surface surélevée (ex. : chaise haute ou comptoir de cuisine).

*Il s'agit de ne plus seulement « lui parler »,
mais de « parler avec lui ».**

En étant au même niveau, l'adulte et l'enfant sont en mesure d'être plus attentifs à divers éléments de la communication, tels que les hochements de tête, les sourires, les invitations subtiles à continuer la conversation, les émotions, les questionnements, etc. En plus, cela permet aussi concrètement à l'enfant de voir comment on formule les sons en regardant la bouche de l'adulte.

Il va sans dire qu'il n'est pas toujours possible de se mettre à la hauteur de l'enfant, mais chaque occasion de le faire en est une d'encourager une réelle interaction, ainsi que de nourrir et d'encourager le développement de ses habiletés communicationnelles.

* Locke, 2013, p. 56.

2. EN QUOI EST-CE EFFICACE?

Se mettre à la hauteur de l'enfant est une pratique de stimulation du langage qui contribue au développement des habiletés de communication, un facteur de protection important favorisant une entrée scolaire réussie. Le schéma ci-dessous rappelle la séquence de changement à partir de la pratique et son lien de contribution :



Plus spécifiquement, vous mettre à la hauteur de l'enfant lui permet :

- d'être stimulé non plus qu'auditivement, mais également visuellement;
- de saisir des signes visuels, ce qui favorise son attention et sa compréhension;
- de mieux se faire comprendre;
- d'être à portée de voix de vous;
- de se sentir en sécurité, plus en contrôle et plus connecté à vous;
- de sentir que vous êtes là pour lui et que vous lui prêtez réellement attention.





PRATIQUE 2 : PARLER DIRECTEMENT À L'ENFANT EN SE METTANT À SA HAUTEUR

3. LES OBSTACLES POTENTIELS

Se mettre à la hauteur de l'enfant se fait naturellement dans un contexte où on veut lui donner des instructions précises ou le réprimander, mais c'est beaucoup plus difficile à mettre en place de façon systématique. Aussi, le niveau de difficulté augmente avec un groupe d'enfants. Chaque milieu devra relever ses défis spécifiques, mais il y a quelques difficultés à envisager ou quelques éléments dont tenir compte de prime abord :

Il ne s'agit pas de forcer l'enfant à vous regarder dans les yeux. Certains enfants, pour diverses raisons, n'ont pas tendance à le faire ou ne s'en sentent pas à l'aise (gêne, inconfort, sentiment de culpabilité, tristesse, culture où cela est signe de défier l'adulte, etc.), sans que cela soit signe d'un manque d'attention. L'important ici n'est pas de se regarder yeux dans les yeux, mais bien la conversation en tête-à-tête. Cependant, la plupart des enfants répondront à un contact visuel. S'ils ne le font pas, validez qu'ils écoutent, que ce soit par leurs expressions faciales (sourire, moue, grimace, etc.) ou encore les mouvements de leur tête.

S'asseoir au sol n'est pas toujours facile pour les adultes, mais quelques accessoires peuvent le faciliter, par exemple :

- un banc bas;
- un coussin de gradin ou un siège de stade;
- une chaise berçante de sol (de type chaise pour la pratique des jeux vidéo);
- un coussin appui-dos;
- un coussin ou un oreiller large et ferme;
- un banc de méditation;
- un agenouilloir;
- mettre l'enfant sur une surface élevée.

« L'important ici, c'est bien
la conversation en tête-à-tête. »

Dans un contexte de groupe (accueil dans un service de garde le matin), il peut être complexe de se baisser chaque fois qu'un enfant entre. Par contre, on peut penser à un moment d'accueil de groupe où l'éducatrice les salue en se mettant à leur hauteur dans un exercice ritualisé.

Pour les organismes travaillant auprès des enfants, il ne s'agit pas de surveiller le personnel pour savoir s'il le fait systématiquement, mais de se donner des procédures communes et de rendre l'environnement plus favorable à cette pratique.

4. QUELQUES QUESTIONS À SE POSER

- Globalement, où en sommes-nous, comme équipe? Est-ce une pratique bien installée ou non? Est-ce que cette pratique est aussi mise en place par le personnel qui ne fait pas de l'intervention, mais est en contact avec les enfants?
- Y a-t-il des moments opportuns dans la journée pour essayer de systématiser la pratique (ex. : l'accueil, etc.)?
- Y a-t-il des outils visuels pour nous rappeler de le faire et, en même temps, pour sensibiliser les parents qui fréquentent l'organisme?

BIBLIOGRAPHIE

CHAGNON, J. (2014). *Les précurseurs à la communication*. Table de concertation Conparle Famille. Récupéré le 28 septembre de : http://www.autourdestout-petits.ca/tccf/wp-content/uploads/2015/01/precurseurs_15_04_14_sans_marques.pdf

DUBÉ, M. (s. d.). *Travailler le contact visuel avec les enfants*. Educatout. Récupéré le 28 septembre 2016 de : <http://www.educatout.com/activites/stimulation-langage/travailler-le-contact-visuel-avec-les-enfants.htm>

FÉDÉRATION NATIONALE DES ORTHOPHONISTES. (2009). *Parents, sachez que...* Paris, Fédération nationale des orthophonistes.

FERLAND, F. (2014). *Le développement de l'enfant au quotidien : de 0 à 6 ans*, 2^e éd. Montréal : Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents.

LOCKE, A. (2013). *Teaching Speaking and Listening: One Step at a Time*, Revised Edition. London, Bloomsbury Education.

MORRIS, L. (2003). *Nurturing young children's communication*. *Child Care Plus*, 14(1). Récupéré le 28 septembre 2016 de : http://ri.umt.edu/ccplus/newsletters/14.1_newsletter.pdf

